

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 7 juillet 1897](#)

## Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 7 juillet 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (266v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 7 juillet 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46771>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Offroy et Cie](#)

Lieu de destination60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

### Description

RésuméAnnonce qu'elle envoie un chèque de 44 F à Adolphe Rainal.

# Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées [Rainal, Adolphe](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Jeune Famille  
 j'ai l'honneur de vous  
 envoyer à votre  
 Bibliothèque les écrits  
 susdits, soit :

- Les numéros du  
 - Devoir de février 1896  
 à Juin 1897

- et quatre brochures :

Associations ouvrières  
 Contrat de salaires  
 Concurrence asiatique  
 Deux épisodes de la  
 Vie de Robert Owen.

Veuillez agréer,  
 Monsieur, l'assurance  
 de ma parfaite considéra-  
 ration

J. B. A. Gedin

Jeune Famille  
 1891

Comptant sur mon  
 bon sens et sur  
 mon courage, j'ai  
 voulu me faire  
 une idée de la  
 situation des  
 ouvriers en France  
 et en Angleterre.  
 J'ai donc écrit  
 ces quelques  
 lignes, et j'espère  
 qu'elles vous  
 paraîtront utiles.  
 Je vous prie  
 d'agréer, Monsieur,  
 l'assurance de ma  
 haute estime.

J. B. A. Gedin